

38. Rencontre de Jésus ressuscité avec Marie Madeleine

Marie Madeleine est la figure de la première disciple. Elle aime Jésus mais doit dépasser son amour humain pour qu'il devienne plus intérieur. Elle est la figure de la double conversion, premier retournement : se détourner du mal pour se tourner vers le Bien et Dieu (Rock) ; deuxième retournement intérieur pour reconnaître Jésus dans un cœur à cœur (Roll). C'est la danse de la vraie conversion extérieure et intérieure, du comportement et du cœur.

Prière

Seigneur donne-moi de découvrir
que tu m'appelles aussi comme Marie-Madeleine par mon prénom,
car tu m'aimes et me connais mieux que moi-même !
Comme elle, tu m'invites à garder cette distance
qui différencie le créateur de la créature, Dieu de l'homme,
pour que je puisse exister dans mon intimité personnelle et grandir dans ton amour.
Merci Seigneur pour ce respect de mon moi et de ma personnalité !
Merci Seigneur pour l'immensité de ton amour, qui me comble sans m'envahir et me submerger.
Merci Seigneur car tu es vivant en moi !

Méditation

Marie Madeleine se retourne deux fois, d'abord pour découvrir celui qu'elle prend pour le jardinier et une deuxième fois pour reconnaître le Rabouni – le maître, Jésus-Christ vivant.
La conversion est un Rock (tourner) and Roll (rouler), une double conversion :
se détourner du mal et de tout ce qui conduit au mal (Rock),
en se tournant vers Dieu et tout ce qui conduit au bien, au beau, au vrai et à la bonté !
Puis se retourner intérieurement et passer de la tête au cœur (Roll),
pour découvrir l'immensité de l'amour de Dieu, déjà présent depuis toujours dans notre cœur.
Il nous aime tel que nous sommes, et non pas tels que nous voudrions être,
ni tel que nous croyons que nous devrions être,
et encore moins tel que les autres voudraient que nous soyons.
Ton amour Seigneur nous permet de devenir ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes, il nous donne de devenir qui nous sommes (notre vocation) !

38. RENCONTRE DE JÉSUS RESSUSCITÉ AVEC MARIE-MADELEINE



Fresque : Apparition à Marie Madeleine Noli me tangere (ne me touche pas), Giotto, 1308, chapelle Ste Marie-Madeleine, église inférieure, Basilique St François, Assise (Italie).

Contemplez les visages, regardez les mains. Marie Madeleine est toute entière tendue vers son Seigneur et son Dieu. Jésus tout en étant accueillant à celle qui l'aime, marque son éloignement. L'un et l'autre nous invitent à une relation intérieure du cœur qui est un attachement dans la différence, une communion dans la distance, une unité sans uniformité. Jésus reste Dieu et Marie-Madeleine reste une créature qui vit sur la terre. Les anges au tombeau marquent la résurrection et ceux dans le ciel la mission de Jésus de retourner auprès de son Père.



Jésus bénit Marie-Madeleine, il tient la croix de la Résurrection. Marie mère de Jacques est à genoux et tient en signe de respect la tunique dans sa main.

Marie Madeleine et Marie femme de Jacob, Mosaïque byzantine, cathédrale de Montreale, Sicile (Italie)

Psaume 62,2-9

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.
Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !
Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.
Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Présentation de la fresque et de la mosaïque

Nabucodonosor retrouve Daniel vivant dans la fosse aux lions.

Le roi Nabuchodonosor a donné l'ordre de jeter Daniel dans la fosse aux lions, en espérant que son Dieu le sauvera. Mais une fois la fosse scellée avec les cachets du roi et de ses dignitaires, le roi se met à jeûner dans sa chambre. Au petit matin il va voir si Dieu a sauvé Daniel (6,20-21). De fait, Daniel est vivant : un ange a fermé la gueule des lions (6,22-23). Daniel est donc tiré de sa fosse et le roi envoie alors à tous les gens de son royaume une lettre circulaire pour qu'on adore le Dieu de Daniel, dont il fait un éloge vibrant (6,26-28).

L'interdiction de toucher à la montagne du Sinaï.

Pour préserver le lieu sacré de la rencontre entre Dieu et Moïse sur la montagne du Sinaï, Dieu interdit au peuple l'accès de la montagne et même de la toucher. Comme Moïse qui a dû enlever ses sandales devant le buisson ardent (Ex 2) voir p. 26.

Au temps et au pays de Jésus, le tombeau était un lieu qu'on disait « impur ». Non pas au sens moral, bien sûr, mais au sens rituel et religieux. Après avoir été en contact avec la mort, on ne pouvait pas participer à une cérémonie ou même se rendre au Temple sans procéder aux rituels de purification appropriés. Cette attitude, bien enracinée dans le monde biblique, témoignait d'un sens profond du sacré : il ne fallait pas mêler la mort et la vie. Marie Madeleine, une femme, au cœur tout aimant, est la première à venir au tombeau, avec des aromates et le désir de préserver le corps de Jésus. Le tombeau ouvert et l'absence du mort, provoquent ses larmes, son émotion toute humaine. Les anges la rassurent et compatissent avec elle. Mais en se retournant elle voit celui qu'elle prend pour le jardinier.

Dans ce récit, Jean a introduit un double retournement (vv. 14 et 16) pour signifier une double conversion : d'abord Marie Madeleine se retourne physiquement, c'est la conversion extérieure : se détourner du mal pour se tourner vers Dieu, une conversion insuffisante pour reconnaître Jésus ressuscité. Puis Marie, en entendant son nom, se retourne intérieurement dans son cœur, pour accueillir le Sauveur, Jésus-Christ, dans une relation personnelle.

Marie Madeleine est invitée par Jésus à ne pas le retenir mais annoncer aux disciples que Jésus monte vers son Père et leur Père. Jésus ressuscité a une nouvelle relation au temps et à l'espace, sa mission s'achève en retournant auprès du Père et notre mission de disciples missionnaires commence en vivant avec Jésus-Christ et en annonçant sa présence et son amour. Marie Madeleine est la première disciple missionnaire, la figure de l'évangélisation.



Daniel a été donné en pâture aux lions dans la fosse. Le lendemain matin, le roi Nabuchodonosor s'approche pour voir si Daniel est encore vivant. Lorsqu'il le voit en vie, il se réjouit beaucoup. Le roi est une préfiguration de Marie Madeleine qui vient tôt le matin au tombeau et voit la première son maître et se réjouit beaucoup de sa résurrection des morts.



Le peuple est invité par Moïse à garder la distance avec la montagne sainte du Sinaï. Ainsi Marie Madeleine est invitée par Jésus à ne pas le retenir pour qu'il puisse monter vers son Père et notre Père.

Dn 6,19-23

Ex 19,10-12

Sous la pression de ses ministres le roi ordonne de mettre Daniel dans la fosse au lion car il n'avait pas prié le dieu des Mèdes et des Perses.

¹⁹ Le roi Nabuchodonosor rentra dans son palais ; il passa la nuit sans manger ni boire, il ne fit venir aucune concubine, il ne put trouver le sommeil.

²⁰ Il se leva dès l'aube, au petit jour, et se rendit en hâte à la fosse aux lions.

²¹ Arrivé près de la fosse, il appela Daniel d'une voix angoissée : « Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, a-t-il pu te faire échapper aux lions ? »

²² Daniel répondit : « Ô roi, puisses-tu vivre à jamais !

²³ Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions. Ils ne m'ont fait aucun mal, car j'avais été reconnu innocent devant lui ; et devant toi, ô roi, je n'avais rien fait de criminel. »

Dieu annonce à Moïse sa venue sur la montagne du Sinaï et lui demande de préparer le peuple.

¹⁰ Le Seigneur dit encore à Moïse : « Va vers le peuple ; sanctifie-le, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements, ¹¹ pour être prêts le troisième jour ; car, ce troisième jour, en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï.

¹² Fixe des limites au peuple, en leur disant : Gardez-vous de gravir la montagne et d'en toucher le bord ! Quiconque touchera la montagne sera mis à mort !

Jn 20,11-18

¹¹ Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.

¹² Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

¹³ Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

¹⁴ Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

¹⁵ Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

¹⁶ Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

¹⁷ Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

¹⁸ Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.